

A suivre...
après
l'entracte



Branford Marsalis Quartet



special guest : **Kurt Elling**



Le Petit Journal de Jazz à Juan

Mardi 18 juillet 2017
En direct - Pinède Gould

Jazz à Juan ou l'extension du domaine du choix



Wayne Shorter Quartet

Il appartient au cercle enchanté du cercle fermé du petit cartel de géants musicaux qui forment le plus puissant agrégat des richesses musicales du jazz ! Voyez Pluto (comme dirait Disney !) : Avec lui, Pas de bruit, pas de vacarme. De la résonnance, l'organisation des résonnances ! Nerveux comme un chat qui n'aurait plus qu'une de ses neuf vies, Wayne Shorter appartient à l'aristocratie de ces rares improvisateurs qui ont désiré et su graver dans l'inoubliable les traces de l'éternel éphémère. Il nous en a une fois de plus, s'il en était besoin, apporté la brillante démonstration ce soir : avec lui, le jazz est un mouvement perpétuel, brassant furieusement les idées, les concepts, les innovations. De lui, Miles Davis disait : « C'est l'homme des idées, le concepteur d'innombrables innovations musicales. Moi je ne suis que le leader qui les met en scène ». Bel hommage à un immense créateur qui n'aura eu de cesse, durant cette belle soirée, de « diminuer les intervalles entre les temps de lumière ». Sans tétrapilectomier (couper les cheveux en quatre en langage xyloglotte), une grande et belle soirée de jazz et de retrouvailles, avec en géantissime point d'orgue le quartet de Branford Marsalis et un very special et prestigieux guest : Kurt Elling.

Wayne Shorter quartet
Wayne Shorter - Sax
Danilo Perez - P
John Patitucci - Cb
Brian Blade - Dm

Branford Marsalis quartet
Branford Marsalis - Sax
Joey Calderazzo - P
Eric Revis - B
Justin Faulkner - Dm
Special guest - Kurt Elling

JAZZAPHORISME

Pour la fine bouche, un aphorisme qui s'impose en cette très « saxy » soirée :
« *A quoi bon fréquenter Platon quand un saxophone peut aussi bien nous faire entrevoir un autre monde.* »

Emil Michel Cioran

TRONCHES DE JAZZ

Bras ouverts à Brazzaville !

Chaque soir, il y a presse au Bar-Pressé, toutes tendances confondues, à l'exception bien entendu des anapérophobes et de ceux qui prennent le pichet pour la baignoire, boivent en somme sans modération, arguant que dans la glace, il y a beaucoup d'eau. On y parle du concert de conserve (comme on dit chez l'ami William Saurin). Il y a ceux qui s'intéressent à ce qui intéresse le public, et ceux qui intéressent le public à ce qui les intéresse. Bref de tout pour faire un (beau !) monde. Et comme, pour reprendre le mot de Sim, il vaut mieux être accueilli par quelqu'un à bras ouverts que par personne à Brazzaville, « Le Petit Journal » est heureux de saluer en les personnes de Ahmed, entouré de Thomas et de Jason) ces gentlemen-barmen qui leur réservent chaque soir le meilleur accueil. Comme dit l'expression consacrée : La presse est unanime » ! (au fait, sur la tof, c'est du soda !)



JAZZY SHOPPING Aujourd'hui, 18 juillet de l'an de grâce 2017, nous fêtons les Arnold, les Arnoul, les Clair (comme de l'eau de roche), les Frédéric, les Emilien aussi (mais pas les Félicien), les Gondène, les Pambon (cousins éloignés des Panbagnats et des Pasbons), les Philastre, les Primitif (facile à porter à l'école) et les Symphorose (qui n'ont bien sûr rien à voir bien sûr avec les Symphoïllet). Alors, si vous avez des ami(e)s portant les prénoms sus-cités, voire même si vous avez des amis qui ont un autre prénom, n'hésitez pas à faire un petit shopping à la boutique « Jazz à Juan » (à droite de la scène) pour leur trouver un petit cadeau souvenir. Et puis, si vous n'avez pas d'amis, n'hésitez pas à vous en faire en offrant tee-shirts, magnets, livres, sacs, accessoires de plage etc. Sinon, après tout, faites-vous plaisir à... Vous tout seul !



JAZZ ON THE BEACH

La dégustation a une valeur comparable à celle des autres arts. Dans « Les jardins du Jazz », ceux-ci se conjuguent au présent le plus immédiat, et les partenaires de « Jazz à Juan » ont tout loisir de goûter aux plaisirs conjugués de la musique et des saveurs.



A l'instar de Christophe Béja, de Média Transport qui accueille ses invités et partenaires dans l'un des plus beaux endroits du monde



et de Laure Lamure de BYmy)CAR Côte d'Azur, qui «limousinent» artistes et VIP de Jazz à Juan.

La Barbe !

Pas de soirées «rasoir» à Jazz à Juan. Les délices de Capoue ne sont pas loin mais le chef cuisinier des caterings se doit de présenter à ses hôtes (et amis) le meilleur visage. Bien réussi, non?



LA RUBRIKAJAZZ

Question / Réponse

A la question que nombre de ses admirateurs se posent à chacun de ses concerts : comment se fait-il que cet artiste exceptionnel, malgré ses douze albums, ses vingt ans de carrière, ses récompenses musicales diverses, ne sorte pas du circuit des clubs pour se produire dans des grandes salles de concerts, comme Michael Buble ou Gregory Porter, le mythique directeur du label Blue Note, Bruce Lundwall, a une réponse simple comme bonjour : « *Il ne veut pas devenir le chanteur le plus célèbre du monde, il veut juste jouer la musique qu'il aime, ce n'est même pas une question de faire des concessions, il lui paraîtrait grotesque et sans intérêt d'accepter d'enregistrer un album de standards comme le font tous les autres* ». Jolie démarche que celle de Kurt Elling qui, disons-le sans ambages, est assurément le plus grand chanteur de jazz de notre époque.



« Once upon a time »

16 ans déjà ! Le 19 juillet 2001, Branford Marsalis devait jouer sur la scène de « Jazz à Juan », en 1^{ère} partie de Joshua Redman. Malheureusement les éléments en avaient décidé autrement et le concert fût annulé à cause des larmes de l'une de ces rares journées où la météo méditerranéenne s'était levée du mauvais nuage. C'était compter sans le grand cœur des messieurs, qui vinrent avec leurs musiciens faire le Bœuf non loin, à l'abri... Un moment magique, en compagnie de toute l'équipe du festival et de quelques festivaliers. Et c'est ainsi que Jazz est Juan !

Capri, c'est fini !

Marquée au coin du bon sens, cette petite intervention de Bernard Bianchi réagissant sur notre page Facebook à un éternel ronchon (si, si, il y en a !) entonnant le sempiternel refrain : « *Y a plus de jazz, c'est pas du vrai jazz etc.* » Avouez qu'il a du répondant, notre Nanard réseuteur quand il écrit : « *Super programmation ! Difficile de faire venir Miles, Count Basie ou Louis Armstrong... Les gens ne sont jamais contents, le jazz évolue, c'est sa raison d'être. J'ai été ému de voir Brubeck jouer Take Five ou Lionel Hampton je ne sais plus quoi, mais un jazzman qui joue la même chose pendant 30 ans, c'est Hervé Villard qui chante toujours*

Capri c'est fini. Gloire aux grands noms du jazz qui nous ont permis d'avancer, mais il faut avancer, créer, innover, on n'en est plus au New-Orleans. » Au fait ! Pour Capri, c'est vraiment fini, ni, ni, c'est officiel : Hervé Villard a pris sa retraite !

Souffler n'est pas jouer

Marcel a eu son « Chauffe Marcel » en interprétant « Vesoul », Branford a eu son « Souffle, Branford ! » à l'occasion d'un solo de sax sur le tube de la chanteuse R&B américaine Shanice Wilson, *I Love Your Smile*, gros succès du début des années 1990. Comme disait le regretté Johann Wolfgang von Goethe : « Souffler n'est pas jouer de la flûte ; il faut encore remuer les doigts ».

L'Absence de l'ami



Un ami vient de nous quitter. Michel Delorme était un grand monsieur du jazz, un grand ami de Jazz à Juan, fidèle des fidèles depuis la naissance du festival, dont il était la mémoire très vivante à travers ses chroniques, ses livres, ami de aussi de nombreux artistes qu'il aimait et qui l'aimaient : Miles Davis, John Coltrane, Carlos Santana, ou encore Wayne Shorter. Michel, grande plume de « Jazz Hot » membre très actif du « John Coltrane Syndicate », de l'Académie du Jazz ; de l'Académie des Victoires du Jazz ; vice-président de l'association « Jazzography », président du fan club de Pierre Dac et Desproges réunis (section de Valbonne) et... président de la CNPA (Confrérie Nationale des Messieurs qui font Pipi Assis), ne sera pas là cette année pour assister au concert de son ami Wayne Shorter. Il nous manque déjà...

Le Bon air de Juan !

Très jazzy, of course. Merci à tous ceux (et pas forcément d'origine) qui s'investissent dans le festival à l'instar de cette très belle boutique de la Place Nationale. Gorgeous, non?



20h30 – Pinède Gould

Macy Gray



Cette black sculpturale au look exubérant, fifty hippie chic et fifty diva choc, incarnation de femme fataliste à la voix et à la vie éraflées qui captiverait le public même si elle chantait le Bottin du jazz, est une voix unique, une vraie chanteuse et un bel antidote au « mainstream auto-tuné » de ces dernières années. Avec elle, le spectacle est partout, sitôt qu'elle pose

le pied sur scène, où sa voix rauque et unique en son genre accentue le côté sexy et débridé de ses chansons bourrées d'allusions coquines. Pas besoin d'étiquette : son timbre suffit amplement pour allumer le feu dans la foule.

Gregory Porter

Chacun se souvient de sa superbe prestation l'été 2014 sur la scène de « Jazz à Juan », et de son duo inoubliable avec Stevie Wonder. Sa voix, évoquant tout autant les crooners mythiques que les grands interprètes de la soul (Marvin Gaye ou Donny Hathaway), est de celles qui ne s'oublie pas,



remplissant l'espace mais dialoguant tout aussi aisément avec les instruments qui l'accompagnent. D'autant que ce baryton tout en subtilité, doté d'un « Grammy Award » en 2014 avec « Liquid Spirit », est aussi un compositeur habile assumant magistralement la jonction entre jazz et soul et se révélant sur scène un remarquable showman, aussi sensible que généreux.

C'EST LE OFF ET C'EST IN !

18h30 – Petite pinède - Sammy Miller & The Congregation

Originaire de Los Angeles, le batteur Sammy Miller est connu pour son exceptionnelle maturité. Après avoir obtenu son Master à The Juilliard School, il a formé son ensemble, « The Congregation », une vraie communauté qui pratique un jazz musical et joyeux. Bien que chacun des membres



de la bande aient joué et enregistré en solo avec de remarquables artistes (Wynton Marsalis, OAR, Iron and Wine, Joshua Redman, Lee Fields, Jason Moran) dans des lieux aussi prestigieux que la Maison Blanche, le Lincoln Center ou le Hollywood Bowl, ils ont choisi de rester ensemble pour créer une musique consciente avec l'intention de répandre la joie à travers le monde

19h - Place Nationale. Kiosque à Musique JZ Music All Stars

En partenariat avec le festival de jazz de Shanghai Partenaire de « Jazz à Juan », « JZ Festival Shanghai », premier festival de jazz en Chine,



présente un quintet des plus prometteurs, réunissant des artistes parmi les plus talentueux de la nouvelle scène jazz chinoise : Laurence Ku (g), Alec Haavik (sax), Jianyl Huang (p), Haiming Zhu (b) et Zhitong Xu (dm). Special guests : Ren Yuqing (b) et la chanteuse Shunza.

Le Petit Journal de Jazz à Juan

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté du... bar presse...

Graphisme : Maryline Bailly

Imprimé par :

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq

Canon

AIRFRANCE

Billetterie / Information

Office de Tourisme et des Congrès

60 chemin des Sables / 42 avenue Robert Soleau

Ouvert tous les jours de 9h à 18h30

www.jazzajuan.com

